

Paille ou objets à manipuler : quelle attractivité pour le porc en croissance logé sur caillebotis ?

Valérie Courboulay, Nadine Guingand

ifip-Institut du porc, La Motte au Vicomte, FR 35650 Le Rheu

Contact : valerie.courboulay@ifip.asso.fr

La distribution de paille se heurte à la difficulté de gérer ce matériau dans les systèmes sur caillebotis compte tenu du mode d'évacuation des déjections. L'étude se propose d'évaluer la possibilité d'utiliser de la paille en brins courts, en associant cet apport à la technique du lisier flottant (Guingand et Courboulay, 2019). Deux dispositifs de distribution de paille sont testés et comparés à trois objets, organiques ou non, quant à leur attractivité pour les porcs.

Matériel et méthodes

Dispositif expérimental (fig 1a et 1b)

- 2 bandes (de 30 kg à l'abattage)
- 4 salles identiques de 6 cases
 - 1 nourrisseur monoplace et un abreuvoir bol
 - 9 PC / case
- 5 dispositifs d'enrichissement pour les porcs
 - Salles A, B, C : objets Chaîne, Pieuvre, Mordille
 - Salle D : Râtelier de paille ou Nourripaille (brins 4 cm)
- 3 modes de gestion du lisier

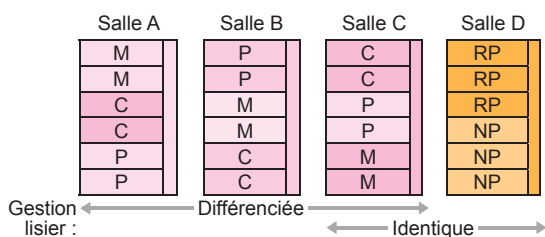


Fig 1a : Répartition des dispositifs d'enrichissement dans les cases

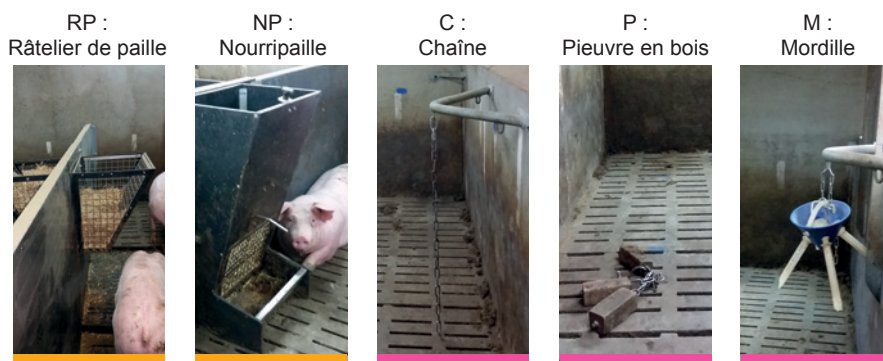


Fig 1b : Dispositifs d'enrichissement testés

Mesures

- Comportements : pendant 2h30, 1 scan / 10 min
- Investigation : case, enrichissement
- Sociaux : négatifs / positifs
- Alimentation
- Autres comportements actifs / repos

Lésions :

- Queue, oreille, boiteries, griffures/plaies
- Cpt et Lésions, 5 notations
- S2, S3, S7, S11, S14
- Quantité de paille distribuée / retirée (nettoyage)

Résultats

Paille vs Objets (salle D vs C)

- Moins de comportements sociaux (13,3% vs 16,3%, $P < 0,05$)
- Même fréquence d'utilisation de l'enrichissement (9,6% vs 10,3%)

Comparaisons des enrichissements (toutes salles)

- Pieuvre, Râtelier plus utilisés que Chaîne, Mordille, Nourripaille ($P < 10^{-3}$)
- Ces différences persistent au cours de l'engraissement (fig 2)

→ Importance du dispositif de distribution de paille et de la nature de l'objet.

Pieuvre, Râtelier : accessibilité supérieure, utilisation simultanée fréquente.

Utilisation de la paille

- Râtelier : 8,3 g/porc/j – Nourripaille : 10,1 g/porc/j
 - 25 et 14 g/porc/j respectivement en pré étude
 - 35 g/porc/j brins longs (Courboulay *et al*, 2006)
- Pas de problème d'évacuation de la paille (effet quantité ? lisier flottant ?).
Maille de 35 mm : élargir la dimension ou améliorer le brassage dans le râtelier.

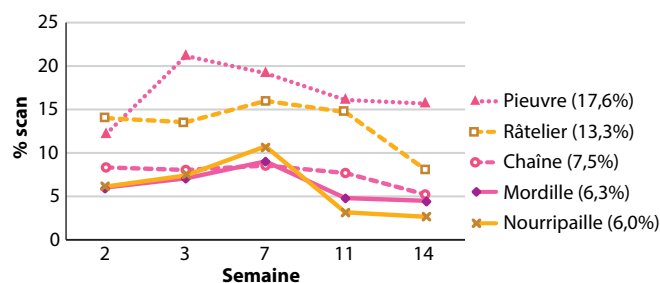


Fig 2 : Evolution de l'utilisation des cinq dispositifs d'enrichissement en cours d'engraissement (moyenne)

Enrichissement - lésions

- Chaîne, Nourripaille : plus de lésions de la queue que pour P, M et RP ($P < 10^{-3}$) → **accessibilité ?**
% Queues indemnes : RP (82,6%), P (82,1%), M (82,1%), C (74,3%), NP (73,9%)
- Gravité des lésions aux oreilles : Râtelier > Mordille > Pieuvre ($P < 10^{-3}$) → **effet position ?**
- Boiteries, griffures/plaies : pas de différence entre dispositifs

Conclusion

Distribuer de la paille en brins courts est possible pour des porcs sur caillebotis. L'attractivité de la paille dépend toutefois fortement du mode de mise à disposition : le râtelier permet une utilisation de paille propre par plusieurs animaux, alors que l'accès limité et les salissures freinent l'utilisation du nourripaille. La conception reste à améliorer pour augmenter l'utilisation de paille par les animaux.

Le dispositif le plus utilisé est la pieuvre en bois : destructibilité, positionnement au sol, accessibilité importante, rendent ce système le plus attractif sur le long terme.

